

Hommage.

La commune et ses enseignants font leurs adieux au professeur assassiné

Mercredi 21 octobre, la commune du Grand-Bourgtheroulde a convié les directrices de ses trois établissements à se recueillir en mémoire de Samuel Paty, professeur d'histoire assassiné vendredi.

L'émotion était palpable ce mercredi matin, face au monument au mort du Grand-Bourgtheroulde.

Crise sanitaire oblige, seuls le maire, les élus, les directrices des établissements scolaires et les enseignants de la commune avaient été conviés au rassemblement en hommage à Samuel Paty, professeur d'histoire-géographie tué près du collège où il enseignait, à Conflans-Sainte-Honorine (Yvelines), pour avoir montré à ses élèves des caricatures du prophète Mahomet.

Ensemble, les Thérouldebourgeois ont déposé deux gerbes au pied du monument.

« Attaquer l'enseignement, c'est attaquer la République »

« **C'était important de se réunir car cette attaque a visé un enseignant, et l'enseignement, c'est la base des valeurs républicaines** », annonce dans son discours le maire Vincent Martin.

À ses côtés, les trois directrices des établissements scolaires de la commune l'écoutent, émues. La mairie les a invitées, ainsi que les enseignants du secteur, particulièrement touchés.

« **Nous apportons notre soutien à la communauté éducative. Il ne faut pas laisser passer ça** », appuie le maire.

Laïcité et liberté

Un soutien dont les directrices ont besoin. Elles travaillent, depuis l'attentat, sur la rentrée des vacances de la Toussaint. « **Nous ferons un point sur la laïcité et sur la liberté avec nos élèves** », annonce Nathalie Seigle, principale du collège Jean-de-La-Fontaine. Très choquée par l'attentat, qui a eu lieu le jour des vacances scolaires, elle

souhaite maintenant agir. « **Il n'y a que l'école qui peut changer les choses. Il faut enseigner la liberté, mettre en garde sur les dangers des réseaux sociaux** », clame-t-elle.

Sensibiliser élèves et parents

À ses côtés, Ghislaine Cordier, directrice de l'école primaire Hector-Malot, et Christèle Démares, directrice de l'école maternelle Léonard de Vinci, hochent la tête. Pour elles, les réseaux sociaux sont un problème grandissant. « **Les parents d'élèves ne se rendent pas compte de la portée de certaines publications sur les réseaux sociaux** », expliquent-elles. Les directrices regrettent un manque de communication parents-enseignants, remplacés parfois par des remarques virtuelles entre parents d'élèves, voire sur des groupes publics. « **De temps en temps, on retrouve des messages de parents donnant leur avis sur tel ou tel enseignant. Qu'il soit positif ou négatif, nous ne voulons pas que nos noms soient cités, personne ne sait qui peut tomber là-dessus.** »

« Les enseignants sont sur leurs gardes »

Si elles concèdent ne pas avoir de problèmes dans leurs établissements concernant la religion, les directrices remarquent qu'au fil des années, leurs enseignants s'autocensurent, sont plus vigilants. « **À notre époque tout va plus vite, les propos peuvent être amplifiés, déformés, les professeurs sont plus sur leurs gardes en classe.** »

Pour sensibiliser les élèves aux valeurs républicaines, le maire remettra une affiche sur la liberté, la fraternité et l'égalité à chaque école, dès la rentrée.

Mathilde Carnet



Devant le monument aux morts, le maire met à l'honneur les directrices d'établissement et la communauté éducative. ©Le Courrier de l'Eure / MC